

SORENSEN, Georg. *Democracy and Democratization*. Boulder (Col), Westview Press, Coll. « Dilemmas in World Politics », 1993, 186p.

Martin Paquet

Volume 26, numéro 1, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703435ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703435ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquet, M. (1995). Compte rendu de [SORENSEN, Georg. *Democracy and Democratization*. Boulder (Col), Westview Press, Coll. « Dilemmas in World Politics », 1993, 186p.] *Études internationales*, 26(1), 188–190.
<https://doi.org/10.7202/703435ar>

janvier 1993 ne s'appuyait pas sur des fondations légales solides et de ce fait n'a pu être officiellement endossé par le Conseil de sécurité. Johnstone résume bien la tension qui a existé entre une nécessaire démonstration de force afin de rendre effectives les décisions du Conseil de Sécurité et la préservation de l'intégrité d'un processus de décision collectif.

Ce livre au contenu dense décrit d'une manière efficace la complexité technique entourant la rédaction puis l'application de la résolution 687. Toutefois, l'analyse aurait bénéficié d'une attention plus soutenue des facteurs politiques et de leurs impacts sur les paramètres de cette décision qui, par extension, affecte la légitimité et l'efficacité du Conseil de sécurité. Par exemple, l'auteur omet de se pencher plus attentivement sur l'effet d'un processus décisionnel en vase clos. De la même manière, les raisons qui sous-tendent l'ambitieux mandat de la résolution et les discutables mesures sur le plan militaire ne sont pas clairement mis en évidence. Ceci dit, Johnstone dresse une liste de plusieurs recommandations d'une grande utilité destinées à guider le Conseil de sécurité advenant que des circonstances similaires se reproduisent. Parmi celles-ci, notons une plus grande consultation lors de la phase de préparation des résolutions, une coopération avec la Cour internationale de Justice afin d'évaluer les impacts de certains points légaux délicats, un rôle plus actif du Conseil de sécurité en matière de désarmement et une importance accrue des plans de réparation de dommage de guerre afin d'assurer une paix durable. Mais surtout, et c'est la conclusion la plus importante du livre de Johnstone, il faut doter l'ONU

des moyens pour trouver cet équilibre délicat entre la crédibilité extérieure et un processus décisionnel basé sur le consensus. Ce problème auquel la communauté internationale fait de nouveau face dans le cas des frappes aériennes OTAN-ONU en Bosnie, témoignera, en fin de compte, de la capacité de l'ONU à devenir un acteur important pour la paix et la sécurité internationales.

Marina CAPARINI

Centre parlementaire
Ottawa

Democracy and Democratization.

SØRENSEN, Georg. Boulder (Col.),
Westview Press, Coll. «Dilemmas in
World Politics», 1993, 186p.

Demos, Kratein. Démocratie. Règle du peuple. Aujourd'hui, avec le Marché et la Nation, la Démocratie se retrouve au centre de l'agora de la Cité. Concept polysémique entre tous, elle prend de multiples visages. Depuis le démantèlement d'un certain mur en 1989, on clame haut et fort la prééminence du modèle libéral occidental, en oubliant souvent la définition marxiste de la démocratie, populaire celle-là. Plus encore, dans cette dissolution des certitudes vécues par le politique, la question de la pérennité de ce modèle se pose avec acuité. Plusieurs s'inquiètent des acquis fragiles de la démocratie libérale et des cahots d'une démocratisation imparfaite. Certains dénoncent les effets pervers de ce système politique, par le nivellement des aptitudes ou la persistance des inégalités. À la suite de Francis Fukuyama, d'autres versent dans un déterminisme hégélien, percevant dans la démocratie libérale un aboutissement, une fin de l'Histoire ména-

geant au citoyen des possibilités de satisfaction relativement sûres au désir d'être reconnu comme le meilleur.

Parmi ces débats aux enjeux différents, il importe d'en saisir les sens premiers. L'ouvrage du politologue danois Georg Sørensen permet d'éclairer les lanternes. S'adressant à l'étudiant de premier cycle universitaire, ce manuel offre un survol synthétique des concepts démocratiques. Ses intentions sont manifestes. La démocratie et la démocratisation sont porteurs d'espoir, formant les panacées des misères modernes. Agissant *urbi* et *orbi*, ces phénomènes pourraient à la fois assurer les libertés politiques, les droits de la personne, un développement économique rapide, un bien-être matériel accru, des relations internationales caractérisées par la coopération pacifique et la compréhension mutuelle. (p. 1) Ici, malgré une certaine volonté d'équilibrer les diverses interprétations dans la présentation, le manuel fait place au bréviaire où s'énoncent les points de doctrine et la mécanique de l'avenir radieux.

Pour ce faire, *Democracy and Democratization* se scinde en cinq chapitres. Le premier veut clarifier le concept de démocratie, les moyens de la mesurer, les États dans lesquels elle se manifeste. Sørensen propose ensuite son modèle du processus de démocratisation. Puis, dans un double mouvement, l'auteur se penche d'une part sur les possibles conséquences domestiques, de l'ordre de l'économie et des droits. D'autre part, il se tourne vers les effets des phénomènes démocratiques sur la scène internationale : ses impacts sur la paix, sur la politique étrangère et les rela-

tions inter-étatiques, sur la pensée réaliste. Enfin, selon la dialectique de l'optimisme et du pessimisme, l'analyse de Sørensen s'oriente vers la prospective, vers des futurs démocratiques.

Par sa concision et sa simplicité, la définition conceptuelle de la démocratie, avancée par Sørensen, suscite l'intérêt. S'inspirant de l'analyse classique de Robert A. Dahl, elle stipule trois conditions. Un système de gouverne démocratique doit assurer une compétition intense entre les acteurs politiques pour l'obtention des postes de pouvoir, un degré élevé de participation politique et un degré suffisant de libertés civiles et politiques. Cette définition s'éloigne de l'interprétation stricte de Joseph Schumpeter, celle du mécanisme politique assurant le choix des dirigeants. Elle se rapproche plutôt de l'autonomie politique de l'État et de la société civile, suggérée par David Held. Toutefois, quelques bémols doivent être apportés à cette définition. Elle ne fait pas place aux mécanismes de coopération entre les acteurs, présents dans tout système politique. Elle ne traite pas des rapports entre les sphères du pouvoir, du savoir et du droit. Enfin, elle esquivé la dynamique des droits humains, leur évolution historique et leur occupation de champs de plus en plus vastes. À cet égard, Sørensen semble ignorer les apports respectifs de Robert Axelrod, Claude Lefort et Thomas H. Marshall.

Le modèle proposée de la démocratisation constitue l'aspect le plus intéressant de ce manuel. Suivant l'analyse de Dankwart Rustow, Sørensen avance un processus en trois temps, précédé par une condition en

arrière-plan, soit le préalable de l'unité nationale. Pour l'auteur, la première phase se veut préparatoire, impliquant une série d'éléments de rupture du régime non démocratique, sous la pression d'individus et de groupes. Puis, lors d'une phase dite de décision, les leaders politiques institutionnalisent plusieurs aspects de la procédure démocratique, notamment avec l'adoption de mesures de libéralisation. Enfin, suivant le modèle de la démocratie consolidée défini par Juan Linz, la phase finale voit l'émergence d'un consensus chez les acteurs politiques : désormais, il n'existe plus pour eux d'option valable autre que le jeu démocratique.

Analysant sous ce faisceau les transitions récentes, Sørensen énonce des propositions, classant les nouveaux régimes en trois catégories : les démocraties restreintes quant à la participation populaire et à la libéralisation, les fragiles qui restent à consolider, les autres faisant face à des problèmes sociaux et économiques aigus. Tous ces régimes traversent la deuxième phase du processus de démocratisation. Certains, comme les États issus des anciennes Yougoslavie et Union soviétique, n'ont pas encore accompli le préalable de l'unité nationale. À cette taxonomie marquée par le pessimisme, l'auteur ajoute en contre-point un élément jugé «encourageant». (p. 47) Sørensen remarque que les degrés élevés de mobilisation populaire et d'organisation pour la lutte démocratique, rendent plus ardu le retour à des formes plus autoritaires. Les cas hongrois et polonais, où les anciens dirigeants communistes sont retournés au pouvoir sous une autre étiquette, tempèrent quelque

peu l'importance accordée à la mobilisation populaire.

Dernier point à mentionner, la facture du manuel. À ce sujet, *Democracy and Democratization* témoigne du souci didactique de l'auteur. Pouvant être consulté facilement grâce à son index, l'ouvrage contient un glossaire des termes employés et des orientations bibliographiques pertinentes. Mieux encore, Sørensen propose une série de questions à la fin de chaque chapitre, questions pouvant faire l'objet de discussions en classe. Ici, les modalités rejoignent la finalité. Phénomène dialogique, la démocratie ne peut fonctionner sans la présence d'un échange, d'un débat. C'est bien là un des mérites de ce livre.

Martin PAQUET

Collège universitaire Glendon
Université York, Toronto

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

Worlds Apart: The North-South Divide and the International System

ADAMS, Nassau A. *London and New Jersey, Zed Books, 1993, 275p.*

Les chercheurs, professeurs et étudiants en quête d'un ouvrage complémentaire aux premiers travaux de Gilpin, Spero, Weisband et Brundtland en économie politique internationale tireront grand profit du livre de Nassau Adams, un homme qui a longtemps œuvré au sein des Nations Unies. L'auteur concentre son attention sur le rôle du système international dans l'évolution des relations économiques et la paupérisation du Sud.